

FUTUR ANTÉRIEUR

Interdire la mendicité?

La réponse subtile d'Adam Smith

Les mendiants sont dans le collimateur des électeurs dans le canton de Vaud. «De la richesse des nations» examine leur cas

PAR GAUTHIER AMBRUS

Les signatures n'ont pas encore été déposées que déjà le référendum contre l'interdiction de la mendicité qui remue le canton de Vaud place les futurs votants devant un beau dilemme.

Faut-il céder aux arguments, a priori raisonnables, qui nous répètent que les mendiants ne sont plus ce qu'ils étaient, et que derrière eux se cachent aujourd'hui de redoutables réseaux criminels? Mais on priverait alors les plus démunis d'un droit qui, contrairement aux biens matériels, peut être dit à juste titre inaliénable: celui de requérir l'aide d'autrui. Ou comment les rendre encore plus pauvres par esprit de responsabilité et, par la même occasion, nous déshumaniser un peu. Bannir les mendiants des villes est un désir – ou un fantôme – ancien, qu'on croyait disparu en même temps que les

intéressés, avec la croissance économique et la naissance de l'Etat social.

Erosion

Or les voilà qui nous reviennent quand plus personne ne les attendait, d'abord par le biais de la libre circulation, pour les plus visibles, mais aussi du fait de l'érosion progressive de notre bien-être. Mais alors, où les mettra-t-on, à moins qu'ils arrivent à s'en sortir tout seuls ou qu'ils acceptent de disparaître pour de bon?

Plus que de place physique, c'est sans doute surtout question de place mentale, à savoir celle que nous ne parvenons pas à leur trouver dans le corps de notre société. Or ce n'est sûrement pas un hasard s'ils ont un statut tout aussi ambigu dans un des livres clés de notre

vision du monde, à savoir *De la Richesse des nations* (1776) d'Adam Smith, considéré comme l'œuvre fondatrice de l'économie moderne.

Le mendiant est à première vue une exception à la règle: alors que tous les membres d'une société avancée sont mus par le désir du troc et de l'échange, soutenu par la défense de leurs intérêts, il est le seul qui y échappe en se mettant sous la totale dépendance de la bienveillance d'autrui.

Exception

Mais à y bien regarder, continue Smith, l'exception est seulement apparente et elle finit par confirmer la règle. Une fois qu'il a empêché l'aide de ses semblables, le mendiant est bien obligé de se mettre en règle et de faire comme tout le monde: il doit échanger ou acheter, avec ce qu'il aura reçu, de quoi manger, s'habiller, etc., pour pouvoir survivre. Et avec ça, pourrions-nous ajouter, commencent les soupçons de trafic et d'opportunisme.

Modèle

Adam Smith a certainement raison d'estimer que nul ne vit entièrement de générosité. Mais ce n'est qu'à leurs dépens que les mendiants réintègrent les lois de l'économie, puisque c'est précisément ce qu'on leur reproche. Sans compter qu'ils n'y concluent sûrement pas de grandes affaires. Et si, en réalité, cette nature hybride faisait d'eux le véritable modèle de ce que nous sommes, à mi-chemin entre dépendance et débrouille, sans vouloir l'avouer à voix haute? ■

Chaque semaine, Gauthier Ambrus, chercheur en littérature, s'empare d'un événement pour le mettre en résonance avec un texte littéraire ou philosophique.

«Dans presque toutes les espèces d'animaux, chaque individu, quand il est parvenu à sa pleine croissance, est tout à fait indépendant. [...] Mais l'homme a presque continuellement besoin du secours de ses semblables, et c'est en vain qu'il l'attendrait de leur seule bienveillance, il sera bien plus sûr de réussir, s'il s'adresse à leur intérêt personnel et s'il leur persuade que leur propre avantage leur commande de faire ce qu'il souhaite d'eux. [...] Le sens de sa proposition est ceci: donnez-moi ce dont j'ai besoin, et vous aurez de moi ce dont vous avez besoin vous-même»

ADAM SMITH, «DE LA RICHESSE DES NATIONS», TRAD. M. BLANQUI, 1843



MARQUE-PAGE

LIRE POUR QU'ELLE SOIT LIBRE

A l'appel d'Amnesty International, un beau réseau de librairies romandes soutient la romancière turque Asli Erdoğan emprisonnée à Istanbul depuis août dernier. Des lecteurs s'y succèdent chaque soir de l'aveant à 18h pour lire son magnifique roman *Le Bâtiment de pierre*. Sur le site de Maison Eclose, on peut s'inscrire pour lire: www.maisoneclose.ch

SKOOB 2: ÉDITION CONTEMPORAINE

Du 15 décembre au 8 janvier, des éditeurs indépendants d'art et de livres d'artiste ont rendez-vous à one gee in fog (rue de Genève 25) à Chêne-Bourg. C'est la seconde édition de ce salon organisé par one gee in fog et Clinamen qui rassemble éditeurs et artistes. Performances, conférences, expositions au menu. Tout sur le site www.skoob.ch

PAYOT FRIBOURG A 20 ANS A l'occasion de cet anniversaire, Stéphane Bovon (*Gérimont*), Elisa Shua Dusapin (*Hiver à Sokcho*), Max Lobe (*Confidences*), Lolvé Tillmanns (*Rosa*) s'y donnent rendez-vous le 15 décembre dès 17h30.

POÈMES Patrice Mugny et Claude Tabarini publient des poèmes aux Editions des Sables et Encre Fraîche ainsi que chez Héros-Limite. Lectures et accordéon samedi 10 décembre. Villa Dutoit (chemin Gilbert-Trolliet 5, Genève) à 19h.

BOOKTUBING

Les Fêtes approchent et nos booktubers sortent leurs «livres de cuisine» préférés. Des textes où il est question de goût et de savoir-faire

Retrouvez Eléonore Sulser et Lisbeth Koutchoumoff dans leurs vidéos sur www.letemps.ch

PUBLICITÉ

VITE! J'EN PROFITE

LE TEMPS

9 CHF

T

Digital: accès digital illimité

L'abonnement d'essai Digital est à 9 CHF le premier mois (puis à 29 CHF / mois sans engagement)

Contactez-nous via www.letemps.ch/abos ou au 0848 48 48 05

www.letemps.ch/abos

LE TEMPS

OCL ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

«Une œuvre de jeunesse pleine de pressentiments; deux œuvres de la maturité gorgées d'inquiétude.»

JUKKA-PEKKA SARASTE
DIRECTION

ALISA WEILERSTEIN
VIOLONCELLE

12-13 Décembre 2016

20H00 — SALLE MÉTROPOLE LAUSANNE

SÉRIE LES GRANDS CONCERTS

Jean Sibelius
Rakastus (L'Amant), op. 14

Robert Schumann
Concerto pour violoncelle et orchestre en la mineur, op. 129

Béla Bartók
Divertimento pour orchestre à cordes, Sz. 113

WWW.OCL.CH

GRAND THÉÂTRE DE GENÈVE

21.12.2016 > 05.01.2017

LA BOHÈME

Giacomo Puccini

SAISON 16/17 À L'OPÉRA DES NATIONS

PAOLO ARRIVABENI
MATTHIAS HARTMANN
RAIMUND ORFEO VOIGT

www.geneveopera.ch
T +41 22 322 5050

CHŒUR DU GRAND THÉÂTRE DE GENÈVE
ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE

Partenaire média

LE TEMPS